

FRANCE

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **6 (1904)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FRANCE

Académie des Sciences de Paris. — PRIX DÉCERNÉS. — Dans la séance publique annuelle du 21 décembre 1903, l'Académie a décerné les prix dans la liste desquels nous signalons les suivants ayant trait aux sciences mathématiques.

Prix Francœur. — M. E. LEMOINE, pour l'ensemble de ses travaux sur la Géométrie.

Prix Poncelet. — M. HILBERT, pour ses travaux sur les principes de la Géométrie.

Prix extraordinaire de six mille francs. (Mécanique). — Une moitié du prix à M. MAUGAS pour ses études sur la stabilité des navires et la navigation sous-marine et un sixième à chacun des lieutenants de vaisseau JEHENNE, GAILLARD et GERMAIN, pour applications nautiques de la télégraphie sans fil et perfectionnements aux appareils de transmission d'ordre pendant le combat.

Prix Plumey. — M. MARCHIS, Professeur à l'Université de Bordeaux, pour ses leçons originales sur la théorie des machines thermiques.

Prix Lalande. — M. CAMPBELL, Directeur de l'Observatoire Lick (Californie). Travaux généraux d'astronomie physique.

Prix Valz. — M. BORRELLY, Astronome à l'Observatoire de Marseille. Découverte de Comètes.

Prix G. de Pontécoulant. — M. ANDOYER. Travaux généraux sur la Mécanique céleste.

Prix Binoux. — M. H.-G. ZEUTHEN. Etudes magistrales sur l'Histoire des Sciences.

Prix Wilde. — M. COLLET, Doyen de la Faculté des Sciences de Grenoble. Etudes sur la variation de la pesanteur à la surface du globe.

Prix Petit d'Ormoy. — M. Jacques HADAMARD, pour l'ensemble de ses travaux mathématiques.

Prix Boileau. — M. Marius-Georges GRANDJEAN, pour son mémoire : *Sur le régime permanent graduellement varié qui se produit à la partie amont des tuyaux de conduite et sur l'établissement du régime uniforme dans ces tuyaux.*

Prix Estrade-Delcros. — M. L. TEISSERENC DE BORT. Etude de l'atmosphère.

Prix Saintour. — M. Marcel BRILLOUIN, pour ses travaux de Physique mathématique.

Prix de M^{me} la Marquise de Laplace. — Œuvres de Laplace décernées à M. RÉMY, entré, en qualité d'Elève ingénieur, à l'École nationale des Mines.

Prix Félix Rivot. — Partagé entre MM. RÉMY et BREYNAERT, entrés premiers à l'École des Mines et MM. GILLIER et BOUTELOUP, entrés premiers à l'École des Ponts et Chaussées.

PRIX PROPOSÉS. — *Grand Prix des Sciences mathématiques.* (1904; 3000 fr.). — Perfectionner l'étude de la convergence des fractions continues algébriques.

Prix Bordin (1904), (3000 fr.). — Développer et perfectionner la théorie des surfaces applicables sur le paraboloïde de révolution.

Prix Vaillant (4000 fr.). — Déterminer et étudier tous les déplacements d'une figure invariable dans lesquels les différents points de la figure décrivent des courbes sphériques.

Prix Francœur (1000 fr.). — Découvertes utiles aux progrès des Sciences mathématiques.

Prix Poncelet (2000 fr.). — Ouvrage utile au progrès des Sciences mathématiques.

Prix extraordinaire de 6000 fr. — Destiné à récompenser tout progrès de nature à accroître l'efficacité de nos forces navales.

Prix Monthyon (700 fr.). — Perfectionnements utiles aux progrès de l'Agriculture, des Arts mécaniques et des Sciences.

Prix Plumey (2500 fr.). — Machines à vapeur et navigation à vapeur.

Prix Fourneyron (1000 fr.). — Turbines à vapeur.

Prix Pierre Guzman (100,000 fr.). — Communiquer avec un astre autre que Mars. — Les intérêts du capital non décerné s'accumulent et forment un prix quinquennal qui sera décerné, s'il y a lieu, en 1905, à un travail faisant progresser l'Astronomie.

Prix Lalande (540 fr.). — Travaux astronomiques.

Prix Valz (460 fr.). — Observation astronomique faite dans le courant de l'année.

Prix Janssen. — Médaille d'or récompensant un travail sur l'astronomie physique.

Prix G. de Pontécoulant (700 fr.). — Mécanique céleste.

Prix Damoiseau (2000 fr.). — Les comètes à orbites hyperboliques étaient-elles telles avant leur entrée dans le système solaire?

Prix Binoux (1905). — Histoire des Sciences.

Médaille Arago. — Témoignage de haute estime à décerner au choix de l'Académie.

Prix Wilde (4000 fr.). — Travaux scientifiques généraux.

Prix Leconte (50,000 fr.). — Découvertes capitales en Sciences mathématiques, physiques, etc.

Prix Saintour (3000 fr.). — Décerné dans l'intérêt des Sciences.

Prix Gegner (3800 fr.). — Aide à un savant se signalant déjà par des travaux importants.

Prix Petit d'Ormoy (10,000 fr.). — Ensemble important de travaux scientifiques.

Prix Boileau (1300 fr.). — Recherche sur l'Hydraulique.

L'Association française pour l'avancement des Sciences. — Cette importante institution scientifique, fondée en 1872, tiendra son prochain Congrès annuel à Grenoble. Il s'ouvrira le 4 août 1904 sous la présidence de M. C. A. LAISANT.

Les mathématiques ont toujours tenu dans ces congrès une place importante; et d'autre part, une section spéciale est consacrée à l'enseignement et à la pédagogie. C'est une double raison pour que *L'Enseignement mathématique* ne puisse se désintéresser de ce qui concerne l'Association française, laquelle, malgré son caractère national, admet libéralement les étrangers parmi ses membres.

Son Comité étudie en ce moment même d'importantes réformes qui ne pourront qu'en augmenter la prospérité. Il a déjà admis en principe l'introduction d'une section des Sciences historiques, et d'une autre concernant les applications de la Science à l'art.

Des subventions importantes sont accordées chaque année par l'Association pour des travaux ou des recherches scientifiques. Récemment, une somme de 15,000 fr. vient d'être ainsi distribuée, plus une somme de 18,000 fr. provenant d'un legs particulier avec affectation spéciale.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des faits intéressants qui concernent l'Association française. Ceux d'entre eux qui désireraient avoir à ce sujet des renseignements plus détaillés peuvent s'adresser au Secrétariat, 28, rue Serpente, à Paris; le secrétaire du Conseil est M. le professeur GABRIEL.

Faculté des Sciences de Paris. Thèses soutenues en 1903 en vue du *Doctorat ès sciences mathématiques* :

H.-Cl.-R. DULAC (né en 1870) : Recherches sur les points singuliers des équations différentielles. (Soutenue le 27 juin 1903.)

P.-P. GALY-ACHÉ (né en 1867) : Recherches sur les propriétés mécaniques et physiques du cuivre. (Soutenue le 27 novembre 1903.)

P.-L. BOUTROUX (né en 1880) : Sur quelques propriétés des fonctions entières. (Soutenue le 24 décembre 1903.)

Léon Ripert. — Le présent numéro contient très probablement le dernier travail mathématique du commandant Ripert, dont nos lecteurs connaissent bien le nom, et qui a succombé, au mois d'août 1903, à une cruelle maladie.

Entré à l'École polytechnique en 1859, Léon Ripert, qui avait toujours montré une remarquable aptitude pour les sciences mathématiques, fut classé à sa sortie en 1861, dans l'arme du génie. Au cours de sa carrière militaire, il fut détourné, par ses obligations professionnelles, des travaux purement scientifiques. Mais depuis sa mise à la retraite comme chef de bataillon, il y a plusieurs années, il revint avec ardeur aux études de sa jeunesse.

Depuis lors, il ne cessa de publier une série d'articles et de mémoires avec une sorte de passion; toutes ces productions portent l'empreinte d'un esprit profondément original et d'une grande sagacité. Il pouvait lui arriver de retrouver des résultats déjà connus, n'ayant pas toujours eu le loisir de suivre le mouvement scientifique des trente ou quarante dernières années. Mais, savant modeste et désintéressé, il n'hésitait jamais à reconnaître une erreur et à rendre justice à qui le méritait.

Ses travaux ont eu surtout pour objet la Géométrie analytique, où plus d'un professeur aurait pu tirer profit de ses idées, et la Géométrie du triangle, qu'il cherchait sans cesse à étendre et à généraliser. Dans ces derniers temps, il s'était spécialement adonné à l'Arithmétique, et avait même, après tant d'autres, poursuivi la démonstration du célèbre théorème de Fermat, l'un des desiderata de la science contemporaine, pour longtemps encore sans doute.

En Léon Ripert, la science mathématique française perd l'un des hommes qui l'aimaient le plus; *L'Enseignement mathématique* perd l'un de ses meilleurs collaborateurs. Me sera-t-il permis d'ajouter que le signataire de ces lignes voit disparaître un ami sûr, cœur généreux et enthousiaste dont la mort laisse un grand vide, car c'était une âme d'élite. Il s'en va, méritant de servir d'exemple. Puissent les jeunes générations de mathématiciens, destinées à nous succéder, faire preuve d'autant d'amour sincère pour la science qu'en a montré Ripert!

C. A. L.

GRANDE-BRETAGNE

Distinctions, nominations et promotions. — M. le prof. J. LARMOR a été nommé membre de l'*American Academy of arts and sciences* en remplacement de Sir G. G. STOKES, décédé.

LORD KELVIN a reçu le titre de D. Sc. honoraire de l'Université de South Wales.

La *Société mathématique* de Londres a désigné comme président pour la nouvelle année M. le prof. H. LAMB, F. R. S.

M. T. H. HAVELOCK, gagnant du prix Smith, et détenteur de la Bourse Isaac Newton pour l'Astronomie et l'Astronomie physique a été nommé « fellow » du Collège de St-Jean, Cambridge.

M. BERTRAM HOPKINSON, fils du regretté Dr John Hopkinson, F. R. S., a été nommé professeur de Mécanique appliquée et de mécanisme à Cambridge. Il était dans la 1^{re} division de la 1^{re} classe à l'examen de mathématiques, section II, 1895, et proxime accessit pour les prix Smith en 1896.

Cambridge. Dr HOBSON, F. R. S. a été nommé premier conférencier de la Fondation Stokes, et M. le Dr BAKER, F. R. S., premier conférencier de mathématiques de la Fondation Cayley.